# Le jazz retrouve la fusion

[JAZZ]

LESECHOS.FR
Le 27 Avril 2007

**Boudée par la critique, la fusion du jazz et du rock inspire toujours de nombreux groupes quarante ans après son apparition sous l'impulsion de Miles Davis. Plus virtuose que le rock et moins sophistiqué que le jazz, le jazz-rock a encore de belles années devant lui.**

Créée par Miles Davis en 1963, alors qu'il avait dix-sept ans, le batteur Tony Williams, ainsi que d'autres musiciens qui ont joué avec le trompettiste, a contribué à la naissance d'un nouveau style, le jazz-rock.

Dans le jazz ausse, il y a des mots (quasi) tabous qui vous désignent à la vindicte des puristes. C'est le cas du terme « fusion ». Voici ce qu'en dit d'ailleurs l'excellent « Dictionnaire du jazz » : « *terme commode, remarquablement vague, et, donc, fourre-tout, apparu au cours des années 1960 pour désigner les innombrables avatars des mélanges, cocktails et synthèses réunis sous l'étiquette jazz-rock pendant la décennie précédente* » (1). Ne trouvent grâce aux oreilles dites « puristes » du jazz » que les superbes essais électroniques de Miles Davis à la fin des années 1960, ainsi que les explorations visionnaires de groupes comme Weather Report. Sans prétendre rivaliser avec le niveau de ces recherches expérimentales, leurs épigones n'en pratiquent pas moins une musique créative, fortement mévrative et accessible. En témoignent de très nombreuses et réjouissantes sorties de disques.

## Étonnant et énergique

Commençons par le groupe le plus étonnant, le plus imaginatif et le plus énergique, le trio belge Aka Moon, qui vient de sortir l'un de ses meilleurs albums (« Amazir » Cyptéis/Abeille Musique). Depuis 1992, Fabrizio Cassol (saxophone alto et composition), Michel Hatzigeorgiou (basse) et Stéphane Galland (batterie) brouillent les pistes. « *Chaque morceau est une porte ouverte sur un autre. Un concert est comme un appartement : on peut changer instantanément de pièce, changer le décor... et même l'agrandir ou le rétrécir à volonté* ! », explique Stéphane Galland. Ces trois musiciens dégagent autant d'énergie que le Jimi Hendrix Experience ou le big band de Buddy Rich ! Une exposition de quelques instants aux radiations de cette trinité a le pouvoir de regonfler n'importe quel apathique. Quand ils nous font tourner la tête et que nos pieds se dérobent sur leurs glissements de terrain, on se raccroche aux fondations, c'est-à-dire à la basse envoûtante et tellurique de Michel Hatzigeorgiou.

## Chaleur et convivialité

Moins complexe, plus « électro-funk » et terriblement efficace, le bassiste canadien Alain Caron, l'un des fondateurs d'Uzeb (groupe de jazz-rock mythique créé à la fin des années 1970) continue de perpétuer le genre avec brio. Il a publié fin 2006 un excellent enregistrement en même temps d'un DVD (« Live » Cream Records). On situera dans la même mouvance, le groupe Post Image qui fête cette année ses vingt ans et vient de sortir son sixième CD - sans doute l'un des meilleurs -, distillant avec chaleur et convivialité une musique « ethno-électro-jazz » (« Impulsion », Mosaïc Music). Autre réussite récente, celle du trompettiste Eric Le Lann associé au bassiste Jannick Top (un des membres historiques de Magma, le groupe culte de Christian Vander). Trompette bouchée (on pense beaucoup à Miles), rythmes herculéens, petites boucles électro : les mélodies sont entêtantes et la plante des pieds nous démange (« Le LannTop », Nocturne Jazz). Peut-être moins percutant, mais intensément mélodique, le bassiste Jean-Marc Jufflet a lui aussi publié il y a quelques mois un disque très réussi capté en public (« Live Moments », Cristal/Abeille musique).

Ces enregistrements récents en témoignent : la fusion fonctionne à l'énergie, ou pas du tout. « *Quoique initié par un trompettiste, le jazz-rock des frères directs de Miles mit les instruments à vent en veilleuse, explique* Franck Bergerot (2). *Le jazz-rock était d'abord l'occasion d'une revanche des instruments restés jusque-là à l'arrière plan dans les histoires du jazz* ». Autrement dit, basse et batterie devant, instruments à vent, derrière. Plus virtuose que le rock et moins sophistiqué que le jazz, le jazz-rock a encore de belles années devant lui, tant qu'il « asséchera », si l'on peut dire, la primauté du rythme. **RENAUD CZARNES**